

## **LUNDI :**

### **Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (5, 38-42)**

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Vous avez appris qu'il a été dit : Œil pour œil, et dent pour dent. Eh bien ! moi, je vous dis de ne pas riposter au méchant ; mais si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre. Et si quelqu'un veut te poursuivre en justice et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. Et si quelqu'un te réquisitionne pour faire mille pas, fais-en deux mille avec lui. À qui te demande, donne ; à qui veut t'emprunter, ne tourne pas le dos ! »

Acclamons la Parole de Dieu

### **Commentaire**

Cet enseignement de Jésus va à l'encontre des comportements de notre société. Dans la vie, la « logique normale » enseigne qu'il faut « lutter, défendre sa place » et si on reçoit une gifle, il faut « en donner deux, pour se défendre ». Jésus nous rappelle ici que la justice de notre cœur ne doit pas être celle du monde. Il est vrai que les lois humaines sont nécessaires et les tribunaux humains ont leurs raisons d'être. Jésus ne le nie pas. Mais il nous appelle en tant que ses disciples à aller plus loin, à dépasser la loi des humains pour arriver à celle du cœur devant Lui.

Souvent les gens confondent l'expression «tendre l'autre joue» avec l'abandon de nos droits légitimes. Ce n'est pas cela. «Tendre l'autre joue» signifie dénoncer et interpeller celui qui a commis l'injustice avec un geste ou une action pacifique mais ferme, comme en disant: «Tu m'as frappé sur la joue, est-ce que tu veux aussi me frapper sur l'autre? Est-ce que ce que tu fais te semble correct?»

La gifle reçue me détourne du regard de l'autre et lui tendre l'autre joue me ramène dans un face à face où je peux lui parler. Tendre l'autre joue serait alors réintégrer dans mon regard et dans la parole, l'autre qui me fait violence. Ce serait le ramener à son humanité.

Et Jésus va plus loin encore : par d'autres exemples il nous appelle à l'escalade du bien face à celle du mal et de la violence. Un jeu que l'on pourrait appeler « qui perd gagne », où celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais celui qui perd sa vie à cause de Jésus la trouvera (Mt 16, 25). Voulons-nous jouer avec lui ?

Suivre Jésus n'est pas facile. Mais ce n'est pas non plus difficile, car sur la route de l'amour, le Seigneur fait les choses de façon à ce que l'on puisse avancer.

Devant ces propositions de la gifle, du manteau, des mille pas, nous sommes invités à prier pour que le Seigneur élargisse nos cœurs,

afin qu'ils deviennent « magnanimes, doux », et qu'il ne lutte pas « pour les petites choses, les 'rien' de chaque jour » mais qu'il ait le « tout » en Jésus. Amen.